

ZOOVENIRS

Le Magazine

REGARDS ZOOLOGIQUES



Historique :
les parcs du Sud-est de la France

Zoos à la carte :
un directeur peu ordinaire ...

Un zoo, une espèce rare :
le bonobo

20
22

Septembre - Octobre

Numéro 10



L'idée de vous proposer mes archives devient une réalité avec ce nouveau support qui aura pour vocation de mettre en avant les animaux que j'ai découverts dans les zoos français durant mes innombrables visites.

Je n'ai que dix ans quand je découvre mon premier zoo. Chaque année deviendra l'occasion de visiter de nouveaux parcs et de découvrir de nombreuses espèces.

C'est principalement à travers mon fonds de documents photos que je vous propose de faire mieux connaissance avec la diversité des animaux de nos zoos français.

Les images proposées dans ce magazine n'ont pas vocation à présenter les zoos français tels qu'ils existent aujourd'hui, mais tels que j'ai pu les immortaliser au cours de ma vie.

Il s'agit d'un magazine amateur. Veuillez excuser toute lacune dans nos connaissances.

Sommaire :

Zoos en histoire :
les parcs du Sud-est de la France

Zoos à la carte :
un directeur peu ordinaire ...

Un animal, des animaux :
les Callitrichidés

Un zoo, une espèce rare :
le bonobo

Zoos en histoire :

Les parcs du Sud-est de la France

A 20 ans, comme tous les jeunes hommes de l'époque, j'ai dû faire mon service militaire. Engagé dans l'armée de l'air, je partis donc passer un an à la base aérienne 701 de Salon de Provence.

Les courtes permissions de 24 heures ne me permettant pas de rentrer dans ma Gironde natale, j'occupais mes temps libres à la découverte des sites touristiques de la Méditerranée.

Ces déplacements étaient évidemment l'occasion de découvrir les parcs zoologiques que comptait cette région. Dépourvu de voiture, il me fallait combiner train, bus et marche à pied, parfois pendant des kilomètres, pour atteindre mon but.

Parfois, un camarade de l'armée, lui aussi passionné de Nature, m'accompagnait dans mes périples. Il continuera de temps à autre à me suivre dans mes découvertes zoologiques à travers la France une fois l'armée finie.



Éléphants d'Asie

Pour cette première expédition, c'est formidable. Je prends le train qui me dépose en gare Saint-Charles. A proximité du terminal ferroviaire se trouve un parc urbain aménagé pour accueillir des animaux : c'est le zoo de Marseille.

Un grand nombre d'oiseaux se promène sur les pelouses et les plans d'eau. L'établissement est ancien (il a été inauguré en 1854) et lors de ma visite, je suis frappé par la vieillesse des installations qui semblent figées dans le passé : les fauves et les éléphants vivent sur de minuscules surfaces bétonnées, séparés du public par d'épaisses grilles centenaires.



Lion



Baribal



Hamadryas



Babouin



Gorille



Lynx roux



Ours brun



Lionne

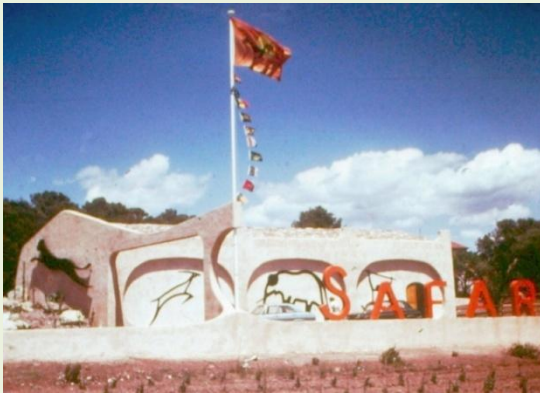


Tigre

Une nouvelle permission a été déposée car la météo est au beau fixe pour le prochain week-end, l'occasion de découvrir une autre facette de la Côte d'Azur.

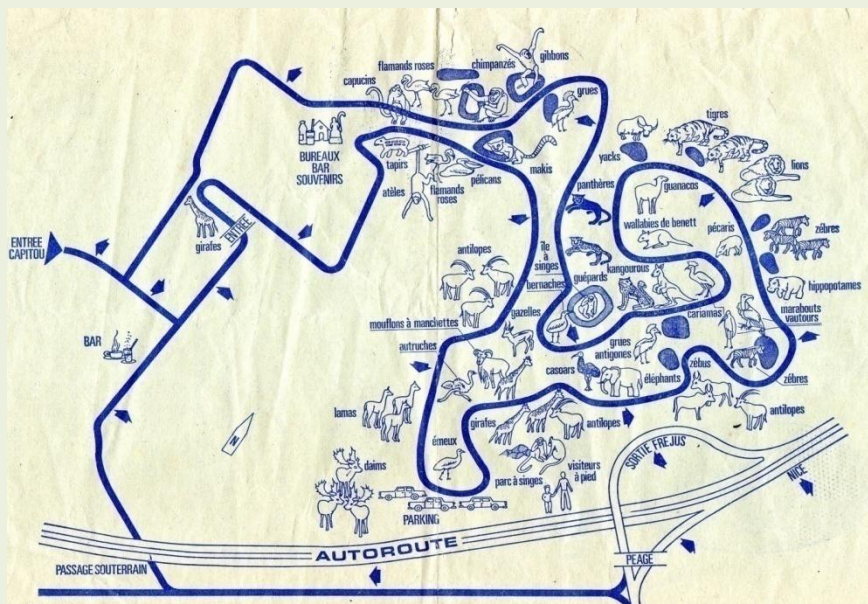
Le chemin pour me rendre au zoo de Fréjus est assez épique. En effet sans véhicule, il faut cumuler le train, faire du stop et beaucoup marcher.

Enfin, j'arrive devant le zoo avec mon compagnon de la caserne. Là, je découvre une situation bien singulière : sur le bord de la route, deux entrées se succèdent. L'une indique « Safari » tandis que l'autre porte la mention « Zoo ». Une clôture sépare les deux parties.



N'étant pas véhiculé, je me présente directement à l'entrée de la partie « zoo à pied ». Je comprends plus tard qu'il ne s'agit pas de deux attractions de la même entité, mais bien de deux établissements zoologiques mitoyens qui devaient se livrer une féroce concurrence. La situation me paraît ubuesque !

L'entrée du Safari de l'Estérel qui ne fera malheureusement pas partie de la visite à Fréjus.





Lions



Bœuf watusi - Zébu



Jeunes éléphants d'Asie



Babouins



Eland du Cap – Antilope nilgaut



Eland du Cap

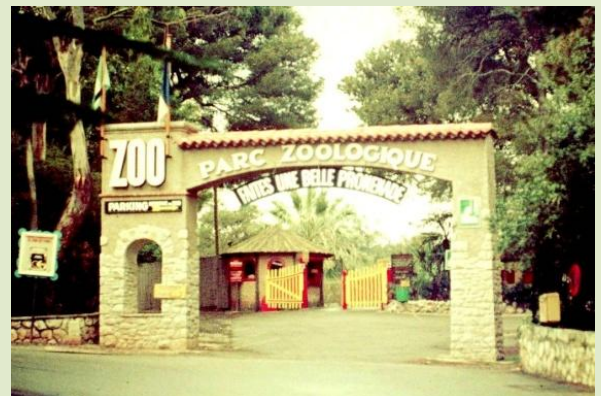


Zèbres de Chapman

C'est au tour du petit zoo de Cap-Ferrat qui était installé sur un ancien réservoir d'eau d'une capacité de 20 millions de litres, d'une surface de 7 000 m² et creusé en 1876.

La douceur du climat permettait une ambiance végétale presque tropicale et rendait la balade agréable.

Toutefois, les installations restaient limitées au minimum.





Série de cages des singes



Binturong



Kinkajou



Pumas



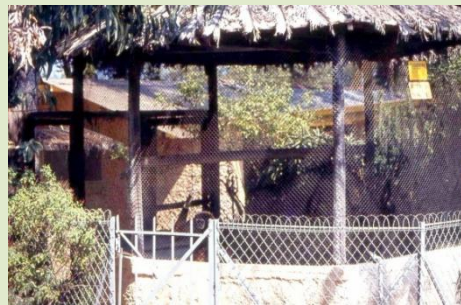
Singe laineux



Macaque rhésus



Très rares, Céphalophe à flancs roux et céphalophe de Grimm .

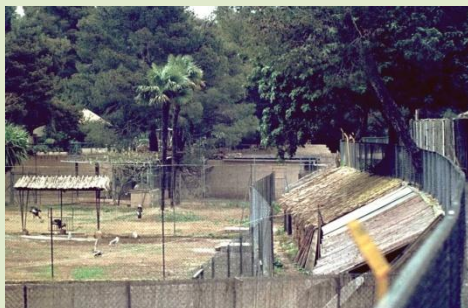


Gibbon à mains blanches



Cercopithèque diane

Le chemin de visite suivait le pourtour du réservoir . Au niveau supérieur, des cages se succédaient sur un coté pour présenter les singes, les lémuriens ou les petits carnivores. Quelques oiseaux étaient installés dans de petites volières.



Le fond du réservoir était quant à lui réservé à la présentation des plus grosses espèces dans des enclos plus ouverts.





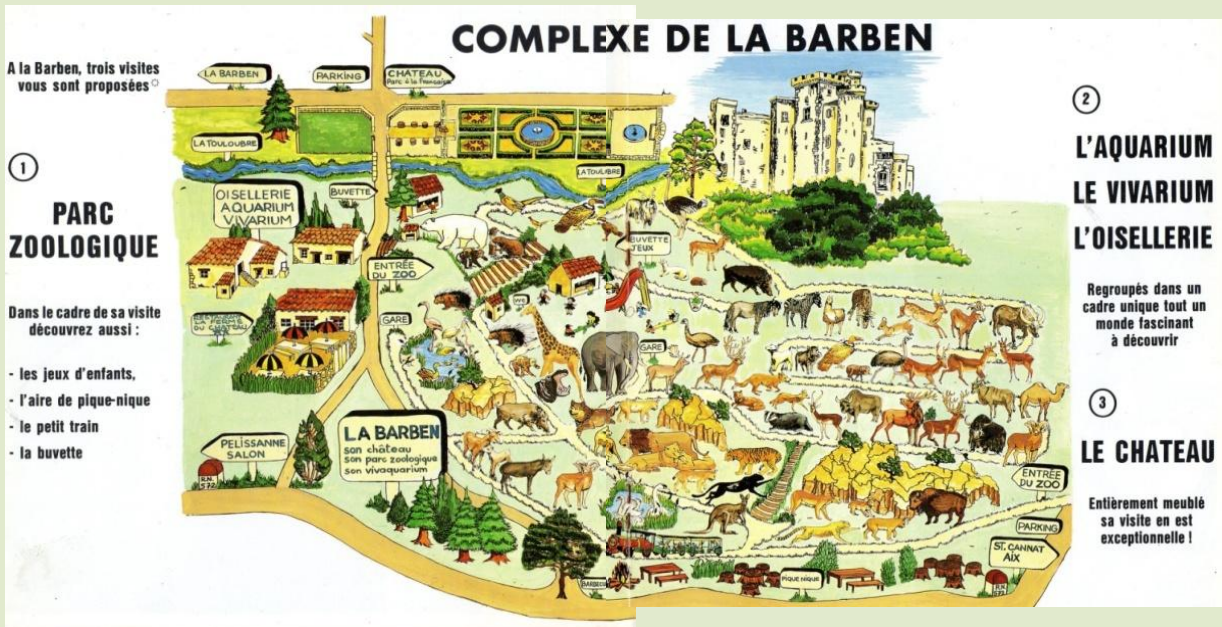
Autruche, émeu, marabout, etc.



Série de cages pour la collection des petits carnivores.

Un autre week-end sera consacré à la découverte de la Sainte Victoire chère à Cézanne. L'occasion est trop belle pour ne pas pousser jusqu'au zoo de La Barben.

J'ai découvert l'existence de ce zoo, de façon assez étonnante, en allant faire des manœuvres militaires avec mon régiment dans la campagne provençale. Un panneau annonçait l'entrée du zoo au détour d'un chemin : je décidais donc d'aller y faire un tour à la prochaine permission.



Arrivé sur place, je me dirige vers les communs au pied de la colline dominée par le château. Ces bâtiments médiévaux marquent le début de la visite, et l'on y trouve le vivarium et un petit aquarium.

Un circuit serpente au rez-de-chaussée entre des terrariums de taille variées qui hébergent de multiples reptiles, amphibiens et invertébrés. Le premier étage est occupé par l'oisellerie.

Sorti de la bâtisse, j'emprunte le chemin grimpant sur la colline, où est installé l'essentiel du zoo. Le site est très vaste, une trentaine d'hectares, donnant une vue panoramique sur les monts alentour. Je suis étonné de l'imposante collection qui approche les cent espèces. Il s'agit essentiellement de mammifères, dont beaucoup d'herbivores. Une collection de carnivores est présentée dans des cages collées contre une paroi rocheuse naturelle.



Lamas



Zèbres



Jeune bison d'Amérique



Chèvre de Crête



Boeuf watusi



Cerf wapiti

Un petit train permet de relier les extrémités du parc pour les visiteurs les plus fatigués.



Succession des parcs des ongulés



Girafe



Éléphant d'Asie



Dingos



Mouflons à manchettes



Potamochère



Phacochère



Antilope nilgaut

De très nombreuses affiches de dauphins jalonnent les rues et routes de la Côte d'Azur et vantent le Marineland. Je décide de m'y rendre par le train, direction la gare d'Antibes (Alpes-Maritimes). Ce type d'établissement attire la foule surtout par ses spectacles de mammifères marins. Ceux-ci ne suscitent guère de polémiques à cette époque et les touristes viennent nombreux assister à ces animations.

La collection de mammifères marins comprend orques, dauphins, otaries de Californie, éléphants de mer, phoques gris et veaux marins. Les oiseaux sont seulement représentés par les manchots de Humboldt, les manchots royaux, les gorfous, les flamants roses et les pélicans. Des tortues sont présentées dans un grand bassin tandis que les requins évoluent dans le tunnel de verre de l'aquarium.



Manchot de Humboldt



Animation autour des éléphants de mer





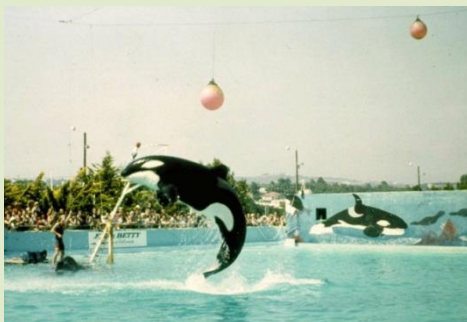
Spectacle des otaries



Spectacle des premiers orques: Kim et Betty



Impressionnant...



Un musée de la Marine accolé à l'aquarium méditerranéen présente des maquettes de bateaux et des objets liés aux activités maritimes humaines.

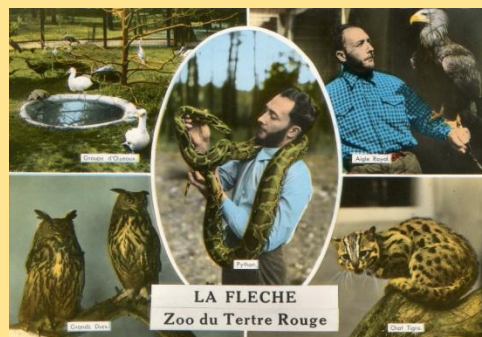
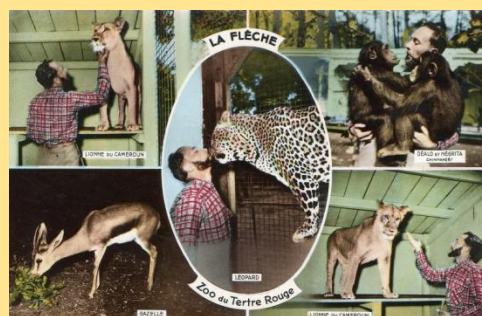
Zoos à la carte : un directeur peu ordinaire ...

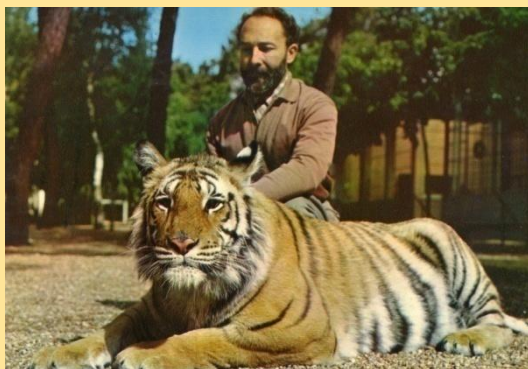
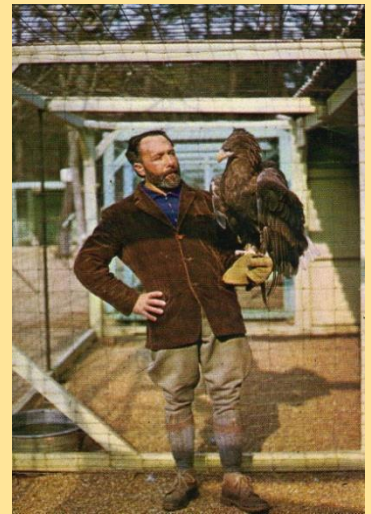
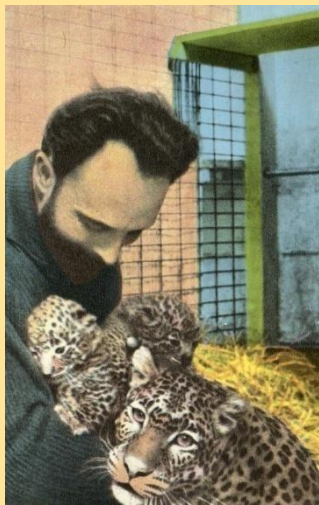
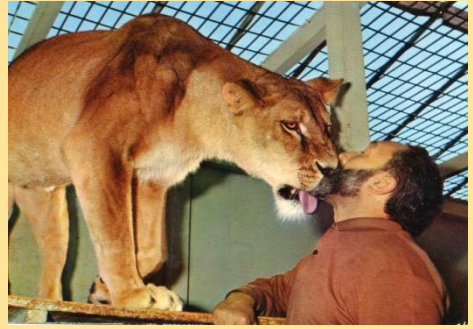
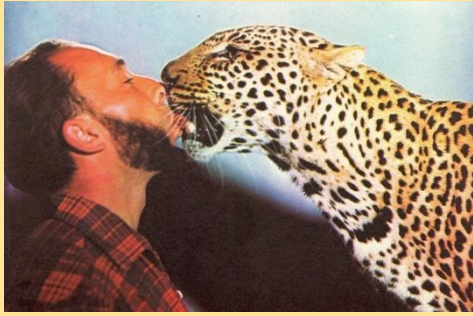
Au cœur d'une pinède sarthoise, un homme choisit de vivre au milieu des animaux. Dès que la nouvelle de la présence de bêtes sauvages se répandit alentours, les curieux prirent l'habitude de venir sonner à la porte du propriétaire. Très vite, l'endroit devint un but de promenade.

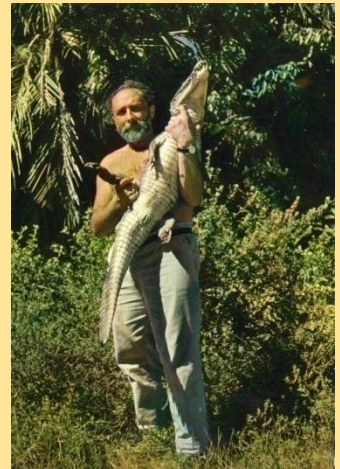
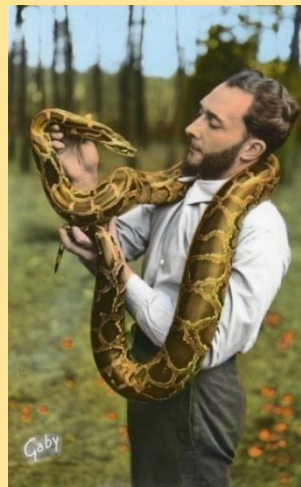
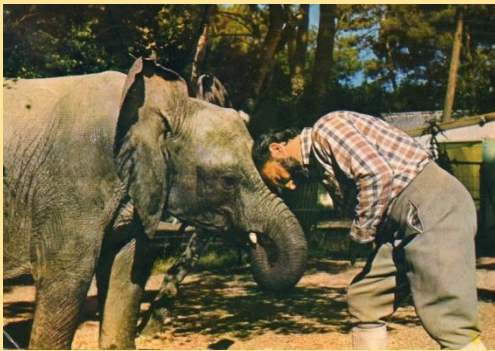
La collection augmentant régulièrement, un petit zoo était en train de naître.

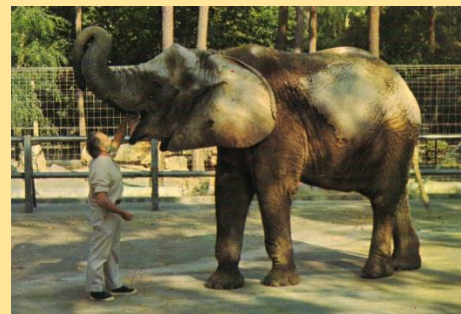
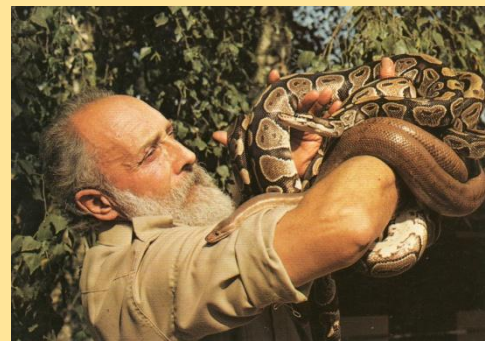
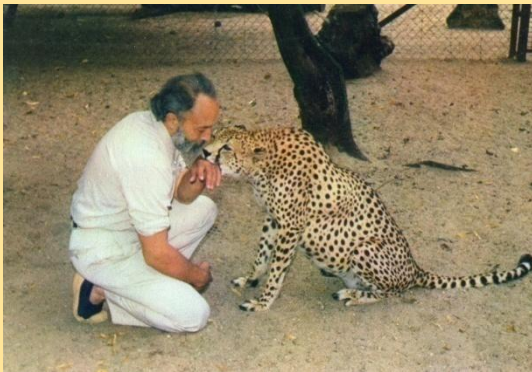
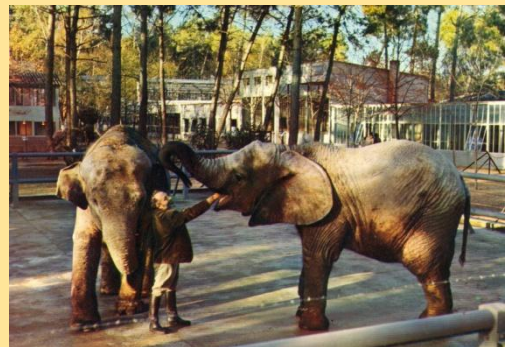
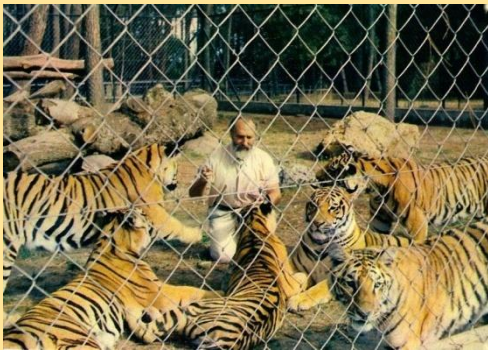
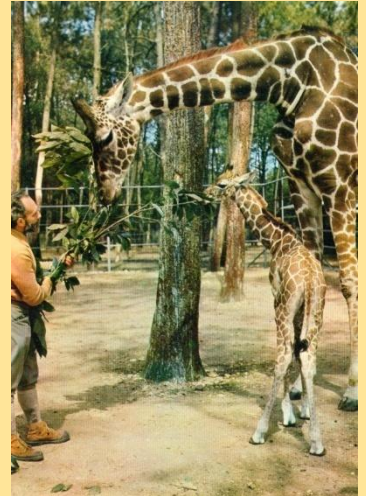
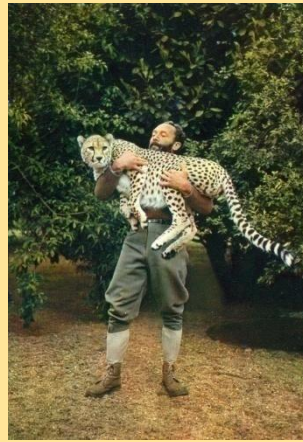
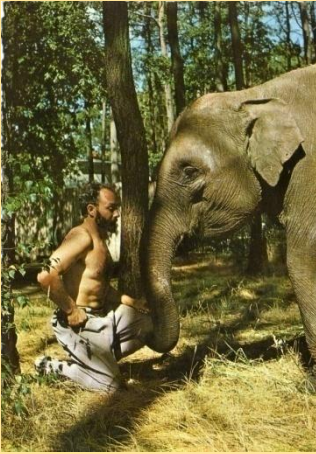
Pour éviter d'être continuellement importuné par les visiteurs et afin de financer les frais d'entretien de pensionnaires toujours plus nombreux, le maître des lieux décida de demander une participation de 20 centimes par entrée. Ainsi Jacques Bouillault (1924-2009) fonda-t-il le premier zoo privé français d'après-guerre.

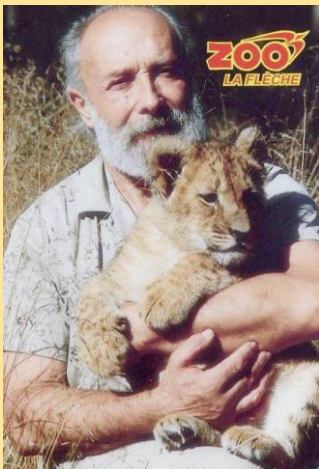
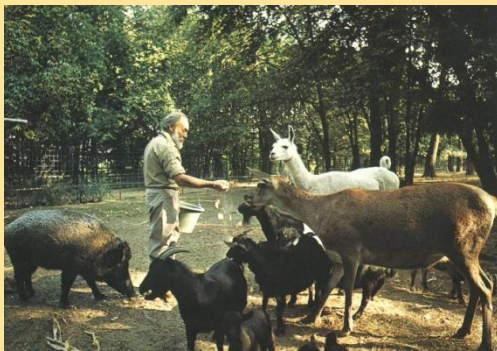
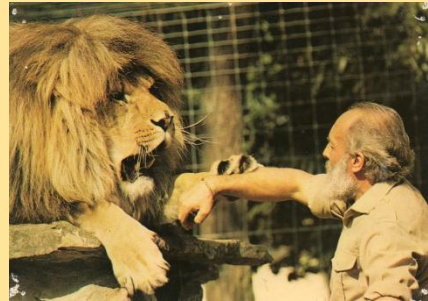
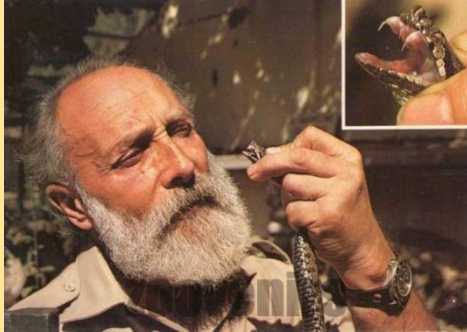
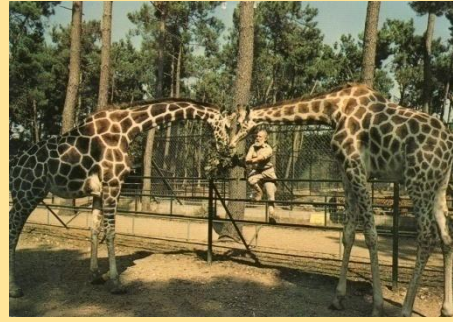
En 1947, le site devient officiellement le parc zoologique du Tertre Rouge. Les visites commentées, agrémentées des récits parfois fantaisistes du célèbre naturaliste, ravissaient le public et faisaient de chaque venue à la Flèche un vrai moment de bonheur.



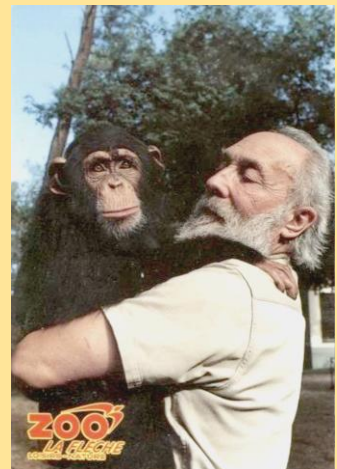








Le déclin s'amorcera au début des années 1980. Le parc zoologique du Tertre Rouge connaît des difficultés financières. Jacques Bouillault est contraint de déposer le bilan en 1988. Le parc est alors racheté par Raymond Da Cunha, qui le rebaptise « Zoo de La Flèche ».



Un animal, des animaux :

Les Callitrichidés

Les Callitrichidés forment une famille de petits primates de la taille d'un écureuil, d'où le nom de « singe-écureuil » souvent utilisé pour les désigner.

Évoluant dans les forêts tropicales de l'Amérique du Sud, ces habiles grimpeurs sont doués d'une grande agilité.

La variété des coloris est étonnante à l'intérieur d'un même genre et même, parfois, au sein d'une même espèce.

Leur régime alimentaire se compose essentiellement de fruits, de fleurs et d'insectes.

Ces petits singes possèdent des ongles modifiés en griffes qui facilitent leurs déplacements dans les arbres, sur lesquels ils passent toute leur existence.

Ils vivent en groupes plus ou moins importants. Certaines espèces cohabitent sur un même territoire sans s'hybrider.

Les femelles donnent naissances à deux petits.

Le nombre des espèces et sous-espèces oscille entre 43 et 71 selon les sources et l'identification de nouvelles sous-espèces.

Groupe des ouistitis : 21 espèces.

Groupe des tamarins : 22 espèces.

Au total, 25 espèces sont élevées dans les zoos EAZA.

Beaucoup de taxons s'avérant en danger, les zoos européens ont initié avec succès des programmes de reproduction (EEP) de certaines espèces et/ou de conservation dans le milieu naturel. L'espèce la plus menacée, élevée dans les parcs est le tamarin pinché, victime de la surexploitation des forêts pour le bois et l'agriculture.

La destruction et la fragmentation des forêts tropicales sud-américaines ont évidemment des conséquences néfastes sur l'ensemble des espèces inféodées à ce type d'habitat, la plupart d'entre elles se trouvant aujourd'hui dans une situation préoccupante.



Ouistiti pygmée
(*Cebuella pygmaea*)



Tamarin empereur
(*Saguinus imperator subgriseus*)



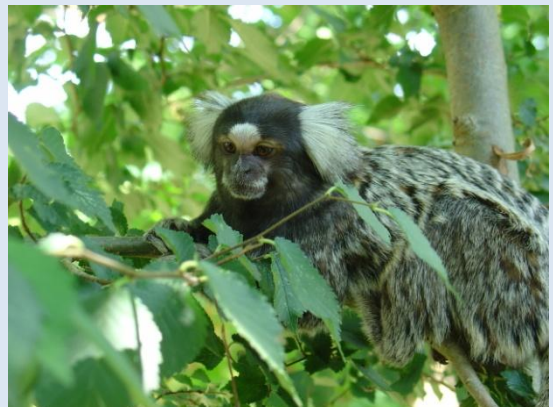
Tamarin lion doré
(*Leontopithecus rosalia*)



Tamarin lion à tête dorée
(*Leontopithecus chrysomelas*)



Tamarin lion noir
(*Leontopithecus chrysopygus*)



Ouistiti à toupets blancs
(*Callithrix jacchus*)



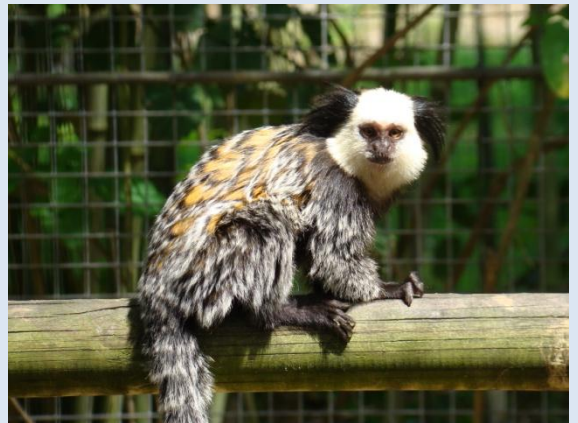
Tamarin pinché
(*Saguinus oedipus*)



Ouistiti pygmée occidentale
(*Cebuella pygmaea pygmaea*)



Tamarin de Goeldi
(*Callimico goeldii*)



Ouistiti de Geoffroy
(*Callithrix geoffroyi*)



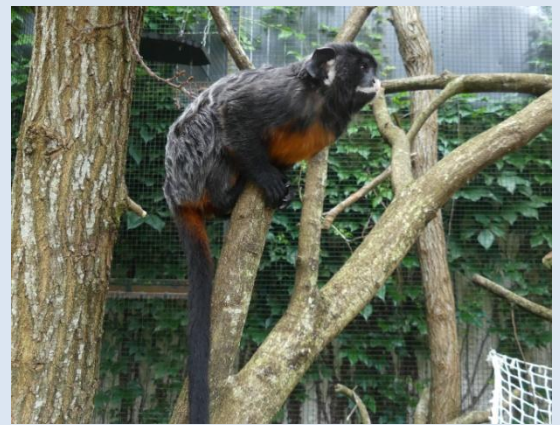
Tamarin bicolore
(*Saguinus bicolor*)



Tamarin à mains rouges
(*Saguinus midas*)



Ouistiti argenté
(*Mico argentatus*)



Tamarin labié
(*Saguinus labiatus*)

Liste des espèces présentes dans les zoos français.*

Tamarin empereur (*Saguinus imperator subgriseus*) : 27 parcs

Tamarin pinché (*Saguinus oedipus*) : 26 parcs

Ouistiti à toupets blancs (*Callithrix jacchus*) : 30 parcs

Ouistiti pygmée (*Cebuella pygmaea*) : 16 parcs

Tamarin lion à tête dorée (*Leontopithecus chrysomelas*) : 19 parcs

Tamarin lion doré (*Leontopithecus rosalia*) : 14 parcs

Tamarin de Goeldi (*Callimico goeldii*) : 12 parcs

Ouistiti de Geoffroy (*Callithrix geoffroyi*) : 11 parcs

Ouistiti argenté (*Mico argentatus*) : 7 parcs

Tamarin à mains rousses (*Saguinus midas*) : 8 parcs

Tamarin labié (*Saguinus labiatus*) : 7 parcs

Tamarin bicolore (*Saguinus bicolor*) : 5 parcs

Ouistiti pygmée occidentale (*Cebuella pygmaea pygmaea*) : 4 parcs

Quelques espèces disparues des collections.*

Zoos de La Palmyre et de Mulhouse : Ouistiti de Kuhl (*Callithrix kuhlii*)

Zoo d'Asson : Tamarin à manteau rouge (*Leontocebus fuscicollis*)

Zoo de La Palmyre : Tamarin-lion à croupe dorée (*Leontopithecus chrysopygus*)

Zoo d'Asson : Tamarin à dos de selle à mante rouge (*Leontocebus lagonotus*)

Zoo Parc du Reynou : Tamarin à moustaches (*Saguinus mystax*)

Parc zoologique de Mulhouse : Tamarin noir (*Saguinus midas niger*)

Zoo de Saint-Jean-Cap-Ferrat : Ouistiti à pinceaux noirs (*Callitrix penicillata*)

Populations des parcs français.*

Ils hébergent une seule espèce : Domaine zoologique de Pescheray, Espace zoologique Exoticamis à Terre-de-Bancalié, La Vallée des Tortues à Sorède, Le jardin des bêtes à Montrozier, Natur'Zoo de Mervent, Parc animalier d'Auvergne, Parc animalier et botanique de Branféré, Parc Phoenix à Nice, Planet Exotica à Royan, Planète sauvage, Refuge de l'Arche, Réserve africaine de Sigean, Réserve zoologique de la Haute-Touche, Zoo de Maubeuge, Zoo d'Upie.

Ils hébergent deux espèces : African Safari, Bioparc de Doué la Fontaine, Cerza, Espace zoologique de St Martin la Plaine, Exotic park à Lescar, Jardin Zoologique Bellachon à Bellac, Jardin zoologique de la Ville de Lyon, Les terres de Nataé, Parc de Clères, Parc d'Isle à Saint Quentin, Parc zoologique de Montpellier, Spaycific'Zoo, Touroparc, ZOA Sanary-sur-Mer, Zoo de Bordeaux-Pessac, Zoo de Champrepus, Zoo de Jurques, Zoo de La Barben, Zoo de Lille.

Ils hébergent trois espèces : Ménagerie du Jardin des Plantes, Zoo d'Amnéville, Zoo de La Barben, Zoo de La Boissière du Doré, Zoo de La Bourbansais.

Ils hébergent quatre espèces : Parc Zoo du Reynou, Parc zoologique de Paris, Réserve zoologique de Calviac, Zoo de La Flèche, Zoo des Sables, Zoo du Bois d'Attilly .

Ils hébergent cinq espèces : Biotropica, Citadelle de Besançon, Safari de Peaugres, Zoo d'Amiens, Zoo du Bassin d'Arcachon, Zoo-Refuge La Tanière, ZooSafari de Thoiry.

Ils hébergent six espèces : Parc animalier des Pyrénées, Terre de Singes à Lumigny, Zoo d'Asson.

Ils hébergent huit espèces : Jardin exotique de Folembay, Zoo de Mulhouse, Zooparc de Beauval.

La Vallée des singes et le Zoo de La Palmyre hébergent **9 espèces**.

* Avertissement : des inexactitudes peuvent apparaître dans ces listings à cause du mouvement des animaux.

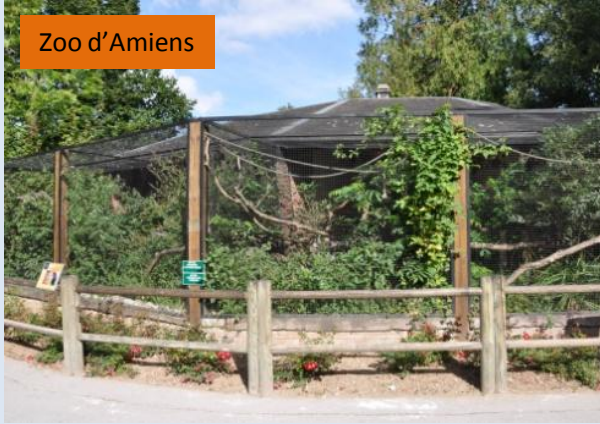
Quelques présentations

Les installations d'élevage peuvent se diviser en deux groupes : les volières et les îles.

Les volières sont toutes aménagées selon le même principe, avec un sol en terre planté d'arbustes, de graminées, de bambous, etc.

Quelques branchages, des agrès en bois et des cordes servent de structures d'escalade. Les parois en grillage offrent aussi des possibilités d'escalades à ces primates si mobiles.

Zoo d'Amiens



Réserve zoologique de la Haute-Touche



Parc du Reynou



Zoo de La Boissière du Doré



Zoo de La Palmyre



Zoo de La Barben





Zoo d'Amnéville



Safari de Peaugres



Zoo de La Flèche



African safari de Plaisance du Touch



Zoo de La Bourbansais



Spaycific'Zoo

Quelques parcs ont choisi des parois vitrées pour séparer les animaux des visiteurs.

Zooparc de Beauval



Zoo des Sables d'Olonne



Parc zoologique de Lyon



ZooSafari de Thoiry



Zoo de Pont-Scorff



Zoo du Bassin d'Arcachon



On peut noter des installations organisées pour présenter une série de plusieurs espèces.



Ces animaux possèdent des bâtiments chauffés pour les périodes de l'année peu favorables à la vie à l'extérieur. Dans certains cas, les animaux sont visibles directement dans les bâtiments à travers de larges baies.



Zooparc de Beauval



Parc zoologique de Montpellier



Zoo de La Palmyre



Zoo du Bassin d'Arcachon



Zoo de Mulhouse



Parc animalier des Pyrénées



Biotropica



Parc zoologique de Paris



Quelques parcs offrent de plus vastes surfaces à ces animaux, alors hébergés sur des îles. Souvent arborés, ces espaces ouverts permettent aux petits singes de vivre en hauteur, au milieu des frondaisons.



Zoo de La Boissière



La Vallée des Singes



Réserve zoologique de Calviac



ZooSafari de Thoiry



Zoo de La Boissière



Bioparc de Doué la Fontaine

Dans certains établissements, ces primates cohabitent avec d'autres espèces dans de plus grandes volières ou sur des îles plus spacieuses. Le plus souvent, ils partagent leur territoire avec des sakis à face blanche ou d'autres espèces de tamarins et de ouistitis.



Saki à face blanche



Agami trompette



Conure soleil

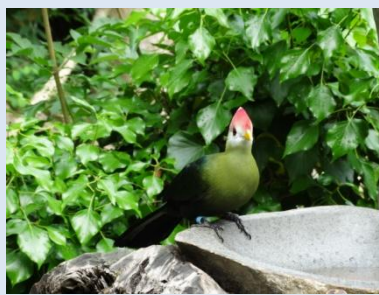


Troupiale à tête rouge

De nombreux oiseaux sont également maintenus avec les callitrichidés : agami, ara bleu, ara rouge, cassique cul-jaune, caurale soleil, conure soleil, flamant des Caraïbes, héron strié, ibis rouge, râle ypécaha, sarcelle à collier, spatule rose, sterne inca, tangara évêque, toucan à bec rouge, toucan toco, touraco à huppe blanche, touraco pauline, troupiale à tête rouge...



Toucan à bec rouge



Touraco pauline



Caurale soleil

On recense plusieurs espèces de mammifères choisis pour ces cohabitations, dont le capybara, le tatou à six bandes, le paca, le titi roux, le paresseux à deux doigts ou encore l'agouti d'Azara.



Tatou à six bandes



Agouti d'Azara

Un zoo, une espèce rare : le bonobo (*Pan paniscus*)

Espèce originaire de la République démocratique du Congo (RDC), le bonobo est en voie de disparition. Entre seulement 5.000 et 20.000 individus survivraient dans la nature.

En France, le premier bonobo a été présenté à la Ménagerie du Jardin des Plantes (Paris) en 1939/1940. Ce mâle était né dans le milieu sauvage, au Zaïre (l'actuelle RDC).

Aujourd'hui, la Vallée des Singes (Vienne) accueille un groupe d'une vingtaine de bonobos. Depuis l'arrivée des premiers spécimens en 2011, 14 naissances y ont été enregistrées.



En France, la Vallée des Singes est le seul parc animalier à abriter des bonobos. Seulement neuf zoos européens maintiennent également cette espèce. La Vallée des Singes agit pour la sauvegarde de ces Hominidés à la fois en favorisant leur reproduction *ex situ*, mais aussi en soutenant, par le biais du Conservatoire pour la protection des primates, les actions menées *in situ* par l'ONG Mbou-Mon-Tour.

À Romagne, les bonobos disposent d'un territoire s'étendant sur plus d'un hectare boisé et d'un bâtiment de 900 m².

